

sur la route des sanctuaires...

Samedi 19 mai, rencontre autour de la table...

Nous chantons, dans l'évangile de Jean, au chapitre 14,

"Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole".

d'abord d'autel en autel

Ce texte nous ramène au cheminement d'Abraham, qui répond à l'appel de Dieu et quitte sa maison pour le rencontrer : il est en route vers celui qui veut faire sa demeure en lui. Comme nous l'avons vu, les autels jalonnent sa marche ¹.

puis autour de la Tente de la Rencontre

Après lui, un peuple appelé poursuivra cette même route avec Moïse, traversant la mer "sur le sec", pour entrer — plus tard — avec Josué/Jésus dans la Terre promise. Dieu accompagne la communauté, il chemine avec elle. Il est leur Dieu avec eux.

Les hommes éprouvent le besoin de se structurer autour d'un lieu de rencontre. Comment aller à la rencontre de Dieu dans ce sanctuaire ? Et dans quel sanctuaire ? Après l'épisode du Veau d'or, Dieu va répondre à leur désir : pour demeurer au milieu du peuple, il leur précise les règles et les impératifs de la construction du sanctuaire.

Trois **seuils** sont à franchir :

— à la porte du "parvis", on se sépare du "dehors", du chaos, comme les disciples du Christ ont quitté le bord de la mer pour le suivre ; puis le grand brasier de l'autel élimine tout ce qu'il y a en nous de négatif : immersion de feu, que suivra l'immersion d'eau dans la cuve.

— après ces rites, si nous sommes (devenus) prêtres, nous franchissons la porte de la Tente, où l'on trouve la lumière (du côté sud) et le pain (du côté nord) et, en face de nous, l'autel de l'encens = la louange; c'est là le lieu "Saint";

— dernière étape de la rencontre avec Dieu, l'entrée dans le "lieu très saint" ou "Saint des Saints", dans lequel seul peut pénétrer, après une longue préparation, le grand prêtre. C'est le lieu de la Parole dans le silence ².

¹ On peut relire, pour plus de détails, les deux *Lettres* précédentes.

² Ces trois seuils que nous avons surtout rappelés à partir de la Tente, nous les retrouvons au niveau "cosmique" — on l'a suggéré, du bord de la mer à la terre, de

Qui pourra pénétrer dans le Sanctuaire ?

Dans ce cheminement vers Dieu, les Patriarches — Abraham, Isaac et Jacob — et Moïse ont conduit vers la Terre Promise tout un peuple. Mais seuls ceux qui "seront restés fermes" — notamment lors de l'épreuve du Veau d'or — se sont montrés de vrais "prêtres".

Dans la Terre de la Promesse

L'entrée en Terre Promise est une nouvelle épreuve.

Comme au désert, le peuple est invité à se structurer autour du sanctuaire :

Jos 18: 1 Et toute la communauté des fils d'Israël
s'est assemblée à **Shiloh**
et on y a installé la Tente de la Rencontre;

C'est là, au nord de Béth-'El que l'on monte, d'année en année, pour la fête de YHWH, (Jug. 21:19). Mais le livre des Juges nous montre aussi la tendance des tribus à trop "s'installer" sur les territoires bien délimités qui leur ont été attribués, à s'en vouloir propriétaires ... et à délaisser le sanctuaire pour adorer des idoles (Dân, notamment). Il nous montre aussi que certains lévites — et jusqu'aux descendants même de Moïse — vont cautionner cela (Juges ch. 17 & 18).

la terre à la cité, de la cité au sanctuaire — mais surtout lorsqu'il s'agit de notre sanctuaire intérieur, le lieu du cœur.

A **Shîloh** même, le sanctuaire légitime où officient les fils de Lévi, les fils du prêtre 'Eli l'utilisent à leurs fins personnelles (1Sm 1:12 ss). Dès lors, le sanctuaire doit disparaître avec ceux qui en font un instrument d'oppression. Dieu le dit par la bouche d'un "homme de Dieu" (vv. 30 ss) mais annonce en même temps qu'il "se suscitera un prêtre fidèle... et lui construira une maison durable" (v. 35). L'échec de Shîloh doit rester dans les mémoires comme un enseignement : Jérémie le rappellera (Jér. 7:11-12) et à son tour Jésus lui fera écho.

Dans ce désastre un seul élément subsiste, résistant à toutes les tentatives d'instrumentalisation, celle des fils de 'Eli, et celle des Philistins. L'Arche d'alliance — comme, lors du déluge, l'arche de Noé — préserve le germe de vie à transmettre : la Parole, dont les tables qu'elle contient sont le signe : *"semence non pas corrompible, mais incorruptible"*.

L'Arche revient, par étapes, en Israël. **David** l'accueille avec joie et se prend ensuite à rêver d'une autre "installation" : il veut construire une Maison au Seigneur.

Dieu va encore une fois entrer dans ce désir pour le transformer. Le prophète Nathân redit à David ce que Dieu avait annoncé à 'Eli, mais d'une part en des termes un peu différents (car c'est le roi et non le prêtre qui est en cause), d'autre part il resitue bien l'importance toute relative de la "Maison" et nous conduit imperceptiblement vers le "Temple non fait de main (d'homme)" :

2Sm 7: 5 Est-ce toi qui me construiras une maison
pour que j'y habite?

2Sm 7: 6 Car je n'ai pas habité dans une maison
depuis le jour où j'ai fait monter d'Égypte
les fils d'Israël, jusqu'à ce jour;
j'ai cheminé dans une Tente et dans une Demeure
LXX ≠ [*dans une demeure / gîte-d'étape* [καταλυμα]
et dans une tente [σκηνη]

2Sm 7:11 ... et YHWH t'a annoncé qu'Il te fera une maison.

C'est **Salomon** qui va réaliser le projet humain de son père... avec toute son ambiguïté. Sa première démarche est toute de fidélité aux instructions de son père (telles que nous les rapportent les ch. 28-29 du premier livre des Chroniques) et d'humilité :

2Ch 6:18 Serait-il donc vrai que Dieu habite avec l'homme,
sur la terre ?

Voici que les cieus et les cieus des cieus
ne peuvent te contenir :

combien moins cette Maison que j'ai construite !

2Ch 6:19 Mais tourne-toi vers la prière de ton serviteur
et vers sa supplication,
YHWH, mon Dieu, pour entendre le cri^o et la prière
que ton serviteur profère devant Toi.

Mais, dans un deuxième temps, il se laisse emporter par ses désirs de puissance et le peuple en est la victime. A sa mort, ce peuple dira au fils du roi :

2Ch 10: 4 Ton père a rendu lourd notre **joug**
maintenant allège **la dure servitude** de ton père,
et de son lourd **joug**, qu'il a donné sur nous
et nous serons tes **esclaves**...

Le choix des mots nous laisse entendre que dans la Terre Sainte elle-même, nous sommes revenus en Egypte. Le roi d'Israël finit par se conduire comme un Pharaon : n'a-t-il pas pris pour femme la fille de celui-ci ? Il avait pourtant été averti :

2Ch 7:19 Mais si vous vous détournez, vous,
si vous abandonnez mes ordonnances
et mes commandements que j'ai placés devant vous,
si vous allez servir d'autres Dieux
et vous prosterner devant eux,

2Ch 7:20 alors, Je vous arracherai de dessus mon sol
que je vous ai donné
et cette Maison que J'ai consacrée à mon Nom,
Je la rejeterai loin de ma Face
et J'en ferai une fable et une risée
parmi tous les peuples.

2Ch 7:21 Et cette Maison qui avait été élevée si haut,
quiconque passera près d'elle en sera stupéfait ...

Exil : le sanctuaire vidé de son véritable sens, la terre a perdu son centre, tout se disperse et se désintègre peu à peu, jusqu'à ce que la destruction du Temple par Nabuchodonosor manifeste ce que révèle par ailleurs la vision d'Ezéchiel (au ch. 10) : la Présence a quitté ce qui n'est plus qu'une construction vide et elle accompagne dans leur exil le petit reste des fidèles.

Au temps du **retour d'Exil**, le prophète Aggée va manifester la nécessité de restaurer la visibilité du signe, de rétablir dans sa matérialité le centre du peuple, pour lutter contre la tendance à la dispersion dans l'individualisme :

Ag 1: 4 Est-ce pour vous le temps
d'habiter dans vos maisons couvertes
alors que cette Maison est en ruine ?

Mais, ensuite, viendra **Hérode**, qui à côté des temples qu'il a bâtis en l'honneur de César (à Césarée, bien sûr, et à Sébaste/Samarie) va "agrandir" le Temple de Jérusalem, (dont Pompée a symboliquement pris possession en 63). Le Temple se dégrade à nouveau en insigne de puissance — et donc nécessairement en lieu de rivalités entre des groupes divers.

C'est dans ce Temple-là avec tout ce qu'il représente que **Jésus** va pénétrer au début du chapitre 11 de l'évangile de Marc. Il va vigoureusement rappeler l'avertissement de Jérémie à son sujet. Au long des chapitres 11 et 12 il va dévoiler la véritable structure de cet édifice, fondé sur les passions humaines, et donc vraie "œuvre de mains (d'homme)", idole. Il invite ses disciples à ouvrir les yeux sur les enseignements de l'histoire : De cette construction toute en apparences, *"il ne restera pas pierre sur pierre, (rien) qui ne sera disjoint"*. La même loi à l'œuvre depuis la tour de Babel et l'Égypte empêche cette architecture mortifère d'emprisonner durablement les hommes.

Mais, là encore également, la vie est souterrainement à l'œuvre, et ses pousses fragiles seront plus fortes que les blocs cyclopéens. Celle qui la représente, à ce moment précis, c'est la pauvre veuve, qui vient tout donner... dans ce temple-là ! C'est au sein même des réalités les plus ambiguës que nous sommes invités à nous laisser construire ensemble par l'amour, pour former le Temple non fait de main d'homme *"une demeure de Dieu dans l'Esprit"*. Celui que rien ne pourra disjointre *"avec Christ Jésus pour pierre angulaire; en lui, toute construction trouve cohésion et grandit pour former un sanctuaire saint dans le Seigneur"* (Eph 2:19-22).

Nous avons été bien sûr sensibles à cette **tension permanente**. D'une part, il y a la nécessité - pédagogique - du signe, qui est là pour nous manifester quelque chose de ce sanctuaire qui se construit. Mais ce signe va sans cesse être menacé de réduction, de régression, bref comme toute chose créée, ces figures du seul Temple peuvent se muer en idoles et en meurent. Et l'insatisfaction qu'elles creusent nous fait désirer le seul véritable sanctuaire, totalement non fait de main d'homme, celui dont parle l'Apocalypse.

Au début du parcours, le *cantique de la Mer* nous en dessinait la figure, aperçue de loin :

Ex 15:13 Tu guides par ta fidélité ce peuple que Tu as racheté;
tu le conduis par ta force vers ta sainte **Demeure**°.

Ex 15:17 *Emmène-les, implante-les*
sur la montagne de ton héritage
*dans l'habitation **toute-prête** qui est ton œuvre, Seigneur*
au sanctuaire, Seigneur qu'ont *préparé* tes mains.

Comme le Rocher du *Midrash* que reprend Saint Paul, cette Demeure qui est au terme accompagne le cheminement du peuple. Elle est aussi le gîte d'étape où il refait ses forces :

Mc 14:13 Et il envoie deux de ses appreneurs et leur dit :
Partez vers la ville.
Et viendra à votre rencontre
un homme portant une cruche d'eau.
Suivez-le.

Mc 14:14 Et, là où il entrera, dites au maître de la maison :
Le Maître dit : Où est ma salle,
là où je mangerai la Pâque avec mes appreneurs ?

Mc 14:15 et lui vous montrera une grande chambre haute
(avec coussins et tapis) **toute-prête**
et, là, **préparez** (tout) pour nous.

Notons l'admirable paradoxe du cheminement spirituel :

Dieu a tout fait et nous invite à tout faire.

C'était déjà, souvenez-vous, le dernier mot du premier récit de la Genèse : *pour que l'homme fasse...* mais sans adorer l'œuvre de ses mains, en reconnaissant Celui qui lui donne de faire, comme nous y invite la Liturgie : "*Nous te donnons de ce qui est à toi*", nous entrons dans le grand échange du don : dans la communion.

Et c'est cette communion que nous propose la Demeure définitive, incorruptible, qui nous attend au terme du voyage, là où il n'est plus besoin de signe, car nous posséderons en plénitude la réalité dont nous n'avons encore, dans la chair, que des gages d'espérance.

- Ap 21: 2 Et (j'ai vu) la cité, la Sainte Jérusalem nouvelle,
descendre du ciel d'après de Dieu,
apprêtée comme une épouse parée pour son époux.
- Ap 21: 3 Et j'ai entendu une grande voix, venant du trône, dire
Voici la **Tente** de Dieu avec les hommes,
et il dressera sa **Tente avec eux**,
et eux seront son peuple,
et lui-même, Dieu, sera avec eux, leur Dieu.
- Ap 21:22 Et en elle je ne vis pas de **sanctuaire**,
car le Seigneur, Dieu le Tout-Puissant
est son **sanctuaire**,
ainsi que l'Agneau.

Claude, Evelyne et Jacques